

Recherche historique. Courants et structures

Acta Poloniae Historica
29, 1974

Czesław Madajczyk

LES VINGT ANS DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DE L'ACADÉMIE POLONAISE DES SCIENCES

(Bilan et perspectives)

L'Institut d'Histoire de l'Académie Polonaise des Sciences (P.A.N.) commença son activité en 1953, et son premier directeur fut le professeur Tadeusz Manteuffel qui organisa l'Institut et le dirigea avec une énergie, un talent et un dévouement inégalés, jusqu'à sa disparition, en 1970. Dans la même année 1953, les professeurs Bogusław Leśnodorski et Leon Grosfeld furent nommés directeurs suppléants, et le professeur Witold Kula, secrétaire scientifique de l'Institut. La présidence du Conseil Scientifique fut confiée au professeur Natalia Gąsiorowska-Grabowska. Les premières publications de l'Institut furent: Supliki chłopskie XVIII wieku [Les doléances paysannes du XVIII^e siècle], préparées pour l'édition par Mme J. Leskiewicz et J. Michalski, ainsi que Studia z dziejów rzemiosła w okresie kryzysu feudalizmu w zachodniej Europie w XIV i XV wieku [Études sur l'histoire de l'artisanat dans la période de crise du féodalisme en Europe occidentale aux XIV^e et XV^e siècles]. Le premier périodique fut «Kwartalnik Historyczny», cédé par la Société Polonaise d'Histoire. Vingt ans se sont écoulés depuis ce temps, et cet anniversaire offre une occasion toute naturelle aux réflexions sur le passé et les réalisations de l'Institut d'Histoire ainsi qu'à une tentative d'en esquisser les perspectives.

L'Institut d'Histoire, qui fait partie de l'Académie Polonaise des Sciences, créée fin 1951 en tant qu'organisme suprême de la recherche scientifique, est un centre appelé à poursuivre des travaux collectifs en matière de synthèses, d'édition et de documentation. Conformément à son programme de base, il ne poursuit pas d'activité didactique de type universitaire mais, au cours de la réalisation de ses tâches scientifiques, il forme des cadres diplômés hautement spécialisés (doctorats de premier et de second degré).

La principale tâche posée à l'Institut en 1953, était d'élaborer une synthèse de l'histoire de Pologne. Cette oeuvre devait constituer, d'un côté, une tentative, fût-elle imparfaite, d'appliquer la méthodologie marxiste à l'étude du processus historique, et, de l'autre, une première expérience de travail collectif des historiens, et cela à une très grande échelle. Le père spirituel de cette Histoire de Pologne fut Henryk Łowmiański, qui assura aussi la rédaction de son premier volume. La rédaction générale de l'oeuvre était assumée par Tadeusz Manteuffel assisté de Stanisław Arnold. Cette oeuvre ambitieuse n'est pas encore entièrement réalisée; la dernière partie publiée s'étend jusqu'à 1921, les travaux sur la période de 1921 à 1939 touchent à leur fin, les travaux sur les périodes suivantes sont en cours de préparation.

C'est la synthèse historique de la première moitié du XX^e siècle qui s'est avérée particulièrement difficile à préparer, et c'est compréhensible puisque l'étude de l'histoire récente souffre de multiples lacunes. Aussi, a-t-on décidé, pour ce qui concerne la période d'après 1944/1945, c'est-à-dire la période de la Pologne populaire, d'en préparer au préalable une esquisse d'histoire sociale.

Parallèlement à la synthèse de l'histoire de Pologne, l'Institut poursuit des travaux sur une synthèse historique de différentes régions (Poméranie, Silésie), sur l'histoire de villes telles que Varsovie (en collaboration avec l'Université de Varsovie), Gdańsk, Szczecin, ainsi que l'histoire des institutions et du droit de Pologne.

Quant à l'histoire universelle, des travaux collectifs sont menés sur l'histoire de l'Amérique latine aux XIX^e et XX^e siècles ainsi que sur l'histoire de l'Europe centrale et orientale dans la période de l'entre-deux-guerres.

Dans le domaine de la géographie historique, on a mis au point les quatre premiers volumes de l'Atlas historique de Pologne et

on est en train de terminer la préparation d'un Atlas historique de la Silésie à la fin du XVIII^e siècle.

Pour mener à bien toutes ces synthèses historiques, il a fallu entreprendre plusieurs travaux préparatoires, s'efforcer à combler des lacunes, rechercher de nouvelles méthodes d'investigation. Sous les auspices de l'Institut d'Histoire, on a édité plusieurs recueils d'études et de matériaux ainsi qu'une partie des ouvrages monographiques préparés par les chercheurs de l'Institut. Nombre de ces travaux ont reçu des prix et des distinctions¹.

L'édition de sources constitue un autre domaine d'activité de l'Institut. Rappelons à ce propos que, déjà après la Première Guerre mondiale, on avait pensé à créer une institution spécialisée qui en serait chargée. Au cours des vingt années de son existence, l'Institut a publié une centaine de volumes de sources. Citons-en les grandes séries: Monumenta Poloniae Historica, Recueil de rapports d'inspection des domaines d'État, Matériaux pour l'histoire de la Diète de Quatre Ans (1788 - 1792) ainsi que Sources pour l'histoire de l'insurrection de janvier 1863, éditées en commun avec les historiens soviétiques. Les dernières publications de sources embrassent déjà l'histoire récente, y compris l'histoire de la Pologne populaire². Outre leur importance pour des travaux scientifiques, ces publications viennent faciliter considérablement l'enseignement au niveau universitaire. On peut, certes, relever dans cette activité certaines carences, comme par exemple, une planification insuffisante dans l'édition des rapports d'inspection, ou des lacunes dans les publications concernant l'histoire récente, lacunes qui sont dues d'ailleurs à des raisons diverses, souvent indépendantes de la volonté et de la rigueur des auteurs. Il n'en reste pas moins vrai que les résultats de cette activité méritent d'être hautement appréciés en tant que remarquables réalisations de l'Institut d'Histoire. Il convient de relever, dans cet ordre d'idées, la démarche novatrice qui consiste à préparer et à adapter aux

¹ Entre 1955 et 1972, les travailleurs scientifiques de l'Institut d'Histoire ont reçu huit prix d'État (deux du premier degré, quatre du second et deux du troisième degré), onze prix du I^{er} Département de l'Académie Polonaise des Sciences, un prix scientifique de la ville de Varsovie et vingt-quatre prix de la revue «Polityka».

² Upaństwowienie i odbudowa przemysłu w Polsce [La nationalisation

besoins du «métier» de l'historien, des sources qui n'étaient utilisées jusque-là que par les sociologues, à savoir les Mémoires recueillis par un concours de masse³.

En matière de sciences auxiliaires de l'histoire, les ambitions de l'Institut, en tant qu'organisateur de travaux et éditeur, ont nettement dépassé ses possibilités. On a édité à ce jour, cinq volumes d'esquisses de différentes disciplines auxiliaires et on a commencé la publication périodique des «*Studia Źródloznawcze*», sous la direction des professeurs A. Gieysztor et G. Labuda. Les carences de ce domaine des sciences historiques en Pologne appellent à continuer ces efforts, parallèlement aux efforts déployés par les universités.

On attendait beaucoup de l'Institut en matière d'information scientifique. Elle est fournie à présent par la Bibliographie courante, la Bibliographie de l'histoire polonaise du XIX^e siècle, des bibliographies sélectives et spécialisées. Il convient de relever en particulier l'apport de l'Institut à l'information sur les sources relatives à la période de la Seconde Guerre mondiale; citons notamment: le Catalogue de la presse clandestine, la Bibliographie des publications imprimées clandestines, les Index pour un Catalogue central des relations et des souvenirs. Un autre genre de documentation est présenté sous forme de deux dictionnaires: *Polski słownik biograficzny* [Dictionnaire biographique polonais], oeuvre d'une importance fondamentale pour la culture polonaise, préparée par le centre cracovien de l'Institut, sous les auspices du I^{er} Département de l'Académie Polonaise des Sciences, et dont presque la moitié est déjà éditée (le volume contenant les biographies des personnes dont le nom commence par la lettre M est en voie de préparation) et *Słownik historyczno-geograficzny* [Dictionnaire historique-géographique], dont le premier volume portant sur la terre de Chełmno au Moyen Âge, est sorti en 1971. Rappelons éga-

et la reconstruction de l'industrie en Pologne], deux volumes. Deux publications se trouvent sous presse: *Archiwum Ignacego Paderewskiego* [Les archives d'Ignacy Paderewski] en trois volumes, ainsi que *Ludność cywilna w powstaniu warszawskim* [La population civile dans l'insurrection de Varsovie], des mêmes dimensions.

³ Ils ont été édités en quatre volumes sous le titre *Więś polska* [La campagne polonaise].

lement que l'Institut a rédigé un Informateur sur les sciences historiques polonaises, publié en langues étrangères pour le XIII^e Congrès International des Sciences Historiques à Moscou (assorti d'une bibliographie sélective).

L'Institut fut créé avec les cadres d'historiens venus principalement de l'Université de Varsovie, de l'Université A. Mickiewicz de Poznań, de l'Université Jagellonne de Cracovie et de l'Université B. Bierut de Wrocław; il fut de la sorte l'émanation des différents centres de sciences historiques polonaises, et ce caractère, il aimerait bien, dans un certain sens, le garder. Si, aujourd'hui, il n'emploie que ses propres cadres, il le doit, entre autres, aux efforts intenses qu'il déploya pour former des scientifiques hautement spécialisés. Toutefois, en réalisant ses tâches scientifiques, qu'il s'agisse de ses propres plans ou des plans à l'échelle nationale, l'Institut ne se borne jamais au groupe de ses propres travailleurs; il s'est toujours efforcé à trouver des collaborateurs parmi les collègues travaillant dans les universités et aussi dans les autres institutions. Les avantages de cette coopération ont été le plus souvent réciproques.

Bien que l'Institut avait débuté avec des cadres venus de l'extérieur (et il ne pouvait pas en être autrement), il est parvenu, après quelque temps, non seulement à en «rendre» une partie, mais à fournir aussi aux écoles supérieures des scientifiques qu'il avait lui-même formés. Ces échanges de travailleurs scientifiques ont pris des proportions considérables: en vingt ans, soixante-seize personnes environ sont venues à l'Institut de différentes écoles supérieures et soixante personnes ont pris le chemin inverse. Toutefois, ces échanges sont toujours encore trop fortuits, dictés par des changements d'organisation, alors qu'il faudrait déléguer des scientifiques dans les deux sens et pour de brèves périodes, dans le but de réaliser des tâches déterminées: tâches de recherche dans l'Institut, tâches didactiques dans les universités. Avec l'actuelle politique des autorités visant à supprimer les barrières, pour la plupart artificielles et préjudiciables, qui divisent les institutions scientifiques selon les ressorts dont elles relèvent, on peut espérer que l'on saura réaliser cette tâche dans un proche avenir. L'Institut d'Histoire lance des initiatives en vue de parvenir à une coopération plus étroite et permanente avec les écoles supérieures.

On a réussi ainsi à créer des Études de doctorat communes, rattachées, sur le plan d'organisation, à l'Institut⁴, et qui seront tenues à former des jeunes historiens pour des besoins concertés en commun, en les préparant tout à la fois à la recherche scientifique et au travail didactique. C'est aussi à l'initiative de l'Institut que la décision a été prise d'organiser des rencontres périodiques des directions de l'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie, de l'École Supérieure des Sciences Sociales près le Comité Central du Parti Ouvrier Unifié Polonais, de l'Institut d'Histoire Militaire et de l'Institut d'Histoire de la P.A.N.; l'une de ces rencontres a été consacrée aux problèmes des échanges planifiés de cadres entre tous ces centres scientifiques.

Au cours des deux décennies écoulées, l'Institut contribua également à la formation et au développement de certains centres historiques en dehors de Varsovie, en y organisant ses filiales scientifiques, à savoir les filiales de la Section de Documentation, de la Section d'Histoire de la Poméranie et de la Section d'Histoire de la Silésie, à Gdańsk, Szczecin, Toruń, Wrocław, Cracovie. Les professeurs G. Labuda à Poznań, M. Biskup à Toruń, E. Cieślak à Gdańsk, E. Rostworowski à Cracovie, T. Ładogórski à Wrocław, B. Dopierała (maître de conférences) à Szczecin, sont les personnalités marquantes de ces milieux d'historiens et, plus amplement, d'humanistes, organisateurs, dans le cadre de l'Institut et en dehors de lui, d'entreprises de recherche à grande échelle.

L'Institut peut se prévaloir à juste titre de son apport à la formation de spécialistes de l'histoire récente, c'est-à-dire du XIX^e et en particulier du XX^e siècle — tant en ce qui concerne l'histoire polonaise que l'histoire universelle — et d'avoir devancé sur ce point les autres centres. Il a joué, et il continue à jouer, un rôle essentiel dans la vie scientifique, notamment en inspirant nombre d'importantes recherches méthodologiques et historiques; il suffit de rappeler les travaux des professeurs: M. Drozdowski, T. Jędruszczak, S. Kalabiński, T. Łepkowski, F. Ryszka, J. Żarnowski.

Les centres de l'Institut s'occupant de l'histoire universelle

⁴ Les Études forment des candidats au titre de docteur pour l'Institut d'Histoire de l'Université de Varsovie, l'Institut d'Histoire de la P.A.N., l'Institut de Pays Socialistes de la P.A.N. et, en partie aussi, pour la Section d'Histoire de la Science et de la Technique de la P.A.N.

s'orientent depuis quelque temps vers l'étude de continents ou de leurs parties (Amérique latine, Europe centrale et orientale); c'est là une tentative de passer à une nouvelle formule de recherches, et il faut souhaiter que ces plans puissent rapidement prendre corps. Les premiers fruits de ces travaux ont déjà été publiés, entre autres dans les séries spécialisées éditées par l'Institut («Estudios Latinoamericanos», «Studia z Dziejów ZSRR i Europy Środkowej»). Le périodique «Dzieje Najnowsze», édité depuis 1969, constitue en quelque sorte la continuation de trois anciennes séries spécialisées⁵. Il doit être, selon les intentions de la Rédaction, un lieu de présentation des recherches de tous les milieux se consacrant à l'étude de l'histoire du XX^e siècle.

L'Institut s'est efforcé de resserrer sa coopération avec le Comité des Sciences Historiques. On peut en trouver une illustration dans la rédaction, déjà mentionnée, d'un informateur en langues étrangères pour le XIII^e Congrès International des historiens à Moscou. Dans le cadre de cette coopération, l'Institut a également transformé son périodique en langues étrangères «Acta Poloniae Historica» en un organe commun et a ouvert les colonnes de son «Biuletyn Instytutu Historii» à l'information sur les activités du Comité.

Bien que l'Institut ait pour tâche principale de poursuivre des recherches scientifiques, il prend néanmoins une part active à la formation de la culture historique de la société, au sens très large du terme. C'est ainsi que ses membres ont participé à la mise au point de programmes scolaires (la commission créée dans ce but par le ministère de l'Éducation a été présidée par le professeur J. Tazbir), à la rédaction de plusieurs manuels pour écoles secondaires et d'un atlas historique scolaire, à la diffusion des connaissances historiques par l'intermédiaire de la radio, la télévision et les revues culturelles. Certaines séries de vulgarisation scientifique ont été éditées sous les auspices de l'Institut. Il convient de citer à ce propos la série Konfrontacje Historyczne [Confrontations historiques], rédigée par B. Leśnodorski qui présente l'histoire de la Pologne dans le contexte de l'histoire universelle, et qui

⁵ «Najnowsze Dzieje Polski 1914 - 1939», «Najnowsze dzieje Polski 1939 - 1945», «Polska Ludowa».

se distingue par son niveau élevé et son approche original des problèmes. Cette série s'étendra, dans un proche avenir, à l'histoire universelle.

Tadeusz Manteuffel, pour qui l'Institut était l'oeuvre de sa vie et qui l'a dirigé pendant dix-sept ans, a largement appuyé cette divulgation des connaissances historiques fondée sur des bases scientifiques solides. En évaluant les réalisations individuelles des travailleurs de l'Institut, il tenait compte également de leurs travaux de vulgarisation.

Il convient de relever l'ambiance que l'on a réussi à créer, non sans effort, dans l'Institut et qui favorise le travail créateur et stimule des libres discussions auxquelles participent souvent des confrères n'appartenant pas à l'Institut. C'est là que s'est formée l'école de recherches sur le système agraire, que l'on a discuté le rôle du manoir nobiliaire (folwark), que l'impulsion a été donnée à des fécondes recherches sur la Réforme et la Renaissance en Pologne, que l'on a débattu, souvent avec virulence, sur les problèmes cruciaux de l'histoire politique de la Pologne du XX^e siècle, c'est là encore que l'on s'attache à élaborer une conception de recherches sur les structures sociales de la Pologne, y compris la classe ouvrière. En vingt ans, l'Institut a acquis la réputation d'être un centre scientifique d'une vitalité et d'un rayonnement considérables. Cette réputation, il entend y rester fidèle.

En envisageant les perspectives de l'Institut d'Histoire, il convient de tenir compte de plusieurs facteurs; en voici les plus importants: volonté d'approfondir la connaissance du processus historique, désir de mieux connaître le genre d'intérêt que la société porte au passé et à la tradition pour s'efforcer d'y répondre, ambitions scientifiques, enfin potentiel de recherches. En ce qui concerne notre potentiel en cadres, quelle différence par rapport à celui d'il y a vingt ans! En 1953, l'Institut employait 60 personnes, contre 195 en 1973. De 1953 à 1958, l'Institut pouvait surtout se prévaloir d'une très forte équipe de médiévistes, aujourd'hui il dispose d'un groupe non moins imposant de spécialistes de l'histoire moderne, contemporaine et récente. Dans les premières années de son existence, il n'y avait pas, dans l'Institut, d'historiens universels, aujourd'hui, il réunit un groupe de spécialistes de l'histoire des pays étrangers, qui fait autorité, notamment en ce

qui concerne le XIX^e et le XX^e siècle. Enfin, grâce à l'initiative, à l'érudition et aux soins personnels de Tadeusz Manteuffel, il s'est formé à l'Institut un groupe de spécialistes de l'histoire de la civilisation. En planifiant des travaux ultérieurs, il faut prendre en considération non seulement les problèmes intérieurs des sciences historiques elles-mêmes, mais aussi la crise qui semble se dessiner dans le domaine de la divulgation des connaissances historiques.

Dans les années à venir, l'Institut continuera ses nombreux travaux de synthèse aussi bien que de documentation. Il y a des possibilités d'accélérer certains d'entre eux. Cependant, l'étendue des travaux de documentation comme aussi d'information sera élargie. On prévoit notamment de nouvelles éditions de sources, en particulier de traités internationaux et de constitutions des anciennes diètes polonaises — un programme de travaux en la matière est actuellement préparé par la commission que le Conseil Scientifique de l'Institut a créé dans ce but — un élargissement et une accélération de la circulation de l'information scientifique, qui devra en outre embrasser également les confins des disciplines proches de l'histoire. Comme il y a peu de chances que le problème de l'information scientifique soit résolu à l'échelle de tout le Département des sciences sociales de la P.A.N., chaque discipline est obligée de chercher des voies d'amélioration selon ses propres possibilités, plutôt modestes au demeurant, mais aussi conformément à ses besoins spécifiques, ce qui, en fin de compte, peut s'avérer avantageux. L'Institut prépare le programme d'une information efficiente ou du moins nettement perfectionnée et plus efficace, en matière de sciences historiques; il l'élabore à partir d'une enquête effectuée par lui dans les milieux des historiens en collaboration avec le Centre de Documentation et d'Information Scientifiques de l'Académie Polonaise des Sciences, à partir aussi des propositions émises au cours de discussions au Conseil scientifique de l'Institut. La plus grande difficulté consiste actuellement à organiser une information sous forme d'aperçus synthétiques des recherches portant sur des problèmes, des époques ou des phénomènes déterminés; une information de ce genre ne peut être fournie que par des spécialistes capables de préparer un exposé succinct des orientations de recherches, des méthodes appliquées et des résultats obtenus. L'Institut élargit également l'information

bibliographique relative aux recherches étrangères sur l'histoire de la Pologne et aux recherches sur l'histoire universelle susceptibles d'intéresser les historiens polonais.

Les travaux relatifs à l'histoire politique seront continués et quelque peu élargis. Ils portent principalement, pour ce qui concerne l'histoire polonaise, sur le XVIII^e siècle, ainsi que sur la genèse et le déroulement de la Seconde Guerre mondiale. En ce qui concerne l'histoire universelle, on se propose d'élargir les recherches sur l'histoire de la Russie. Une équipe créée tout récemment auprès de l'Institut et composée d'historiens de l'Université de Varsovie, de l'Institut Polonais des Affaires Internationales et de l'Institut d'Histoire de la P.A.N. est appelée à mener des recherches sur l'histoire des États-Unis. Celles-ci seront complétées par des recherches sur l'histoire de l'immigration polonaise, déjà poursuivies en partie, en collaboration avec l'École Centrale de Planification et de Statistique.

Outre de continuer les travaux commencés et déjà mentionnés, l'Institut se propose, dans les années soixante-dix, de concentrer ses recherches sur l'histoire de la société polonaise et sur la préparation d'une histoire de la civilisation polonaise. Ce choix n'est point fortuit. Jusqu'à présent, l'accent a été mis, dans nos recherches, sur l'histoire politique et économique, il est donc devenu nécessaire de compléter cette image par l'histoire de la société et de sa civilisation, voire de faire en sorte que ces phénomènes et ces valeurs s'inscrivent dans le tableau de l'histoire de Pologne, en tant que sa partie intégrante. Ces explorations permettront aussi de tenir compte de nouvelles approches, d'essayer de nouvelles méthodes et techniques de recherche, et le fait qu'elles seront poursuivies à partir de positions théoriques différentes peut donner d'intéressants résultats.

Les recherches sur l'histoire de la société seront axées en particulier sur l'évolution de sa structure et l'évolution de la conscience sociale, y compris la conscience nationale. Ces travaux, commencés, il y a quelques années, vont dans deux directions: la première c'est l'étude en coupe de la société dans la première moitié du XIX^e siècle, étude poursuivie d'abord sous la direction de W. Kula, puis de Mme J. Leskiewicz; la seconde ce sont les recherches sur la classe ouvrière, menées par l'équipe du professeur S. Kala-

biński. Les résultats préliminaires de ces deux lignes de recherches sont déjà en partie connus⁶. A présent, on amorce des travaux en vue d'obtenir des coupes de la société polonaise au XIX^e et au XX^e siècle ainsi qu'une image du développement de différentes classes et couches sociales, qui embrasserait, à côté de la classe ouvrière, la bourgeoisie et la petite bourgeoisie, les propriétaires fonciers, l'intelligentsia et les paysans. Ces recherches seront couronnées par une tentative de donner une vue d'ensemble du développement de la société, depuis la fin du XIX^e jusqu'au milieu du XX^e siècle. En même temps, on met au point un programme de recherches distinct, portant sur la société médiévale et moderne, et sur sa structure. Des efforts sont faits en vue de lier l'ensemble de ces recherches poursuivies dans l'Institut avec des recherches parallèles menées dans les universités; cela impliquerait cependant une réorientation d'une partie de celles-ci en vue de reporter leur effort, des thèmes purement régionaux, aux problèmes cruciaux des processus historiques.

La réalisation de ce programme de recherches dirigées par le professeur S. Kalabiński aurait une double importance: elle contribuerait, d'une part, à approfondir notre vue de l'histoire, de l'activité des masses populaires et du rôle des conflits sociaux dans l'évolution de la société et, de l'autre, à créer, avec les recherches sur l'histoire de la civilisation polonaise, sur lesquelles nous reviendrons encore, des bases solides pour une nouvelle et meilleure approche synthétique de l'histoire de la Pologne. On constate aujourd'hui déjà que certaines recherches sur l'histoire de la classe ouvrière polonaise, fussent-elles fragmentaires, se montrent fort utiles à une explication approfondie de la problématique complexe du mouvement ouvrier polonais.

La seconde ligne d'exploration qui aura la priorité à l'Institut pour les prochaines années ce sont les recherches, déjà mentionnées, sur l'histoire de la civilisation polonaise envisagée dans son contexte européen; la direction de ces recherches est confiée au professeur J. Tazbir. Il ne s'agit pas en l'occurrence d'une histoire de la culture d'élite, pas plus que d'une histoire des institutions de

⁶ *Spółeczeństwo Polskie XVIII^e i XIX^e wieku* [La société polonaise du XVIII^e et du XIX^e siècle], (quatre volumes), *Polska klasa robotnicza* [La classe ouvrière polonaise] (trois volumes).

la vie culturelle ou des produits de la culture. Une telle façon d'envisager la civilisation du passé était propre à l'ancienne école de chercheurs. Nous visons à une autre conception, à saisir l'histoire de la mentalité, une histoire qui tiendrait compte de la conscience aussi bien des créateurs que des «consommateurs» de la culture, c'est-à-dire qui embrasserait également la civilisation de la vie quotidienne. Ainsi conçue, l'histoire de la civilisation polonaise serait située, en tant qu'élément de la conscience sociale, dans le contexte du système de civilisation européenne. La préparation du premier volume de cette oeuvre (jusqu'au XIII^e siècle) se trouve dans sa phase finale. Les travaux sur les périodes suivantes sont commencés. Cependant, pour parvenir à une synthèse complète, il faudra auparavant combler les lacunes et vérifier nombre d'affirmations anciennes.

L'Institut n'est pas encore entièrement préparé à la réalisation de ses grands projets, comme aussi de plusieurs autres de moindre envergure. Il dispose d'un nombre important de professeurs qui constituent un tiers de l'ensemble du personnel, mais il manque de travailleurs techniques et auxiliaires ainsi que d'historiens ayant étudié également d'autres disciplines, notamment la sociologie. Pour y parer, il faudra organiser un enseignement complémentaire en matière de nouvelles méthodes et de nouvelles techniques de recherche. Rappelons, dans cet ordre d'idées, que l'Institut a déjà organisé, après un cours de statistique et un séminaire sur la modernisation des techniques de recherches, un colloque international consacré à l'application des méthodes quantitatives dans les sciences historiques.

Le développement de la recherche sera favorisé également par des contacts internationaux des chercheurs et l'élargissement des accords bilatéraux. Vu l'efficacité de cette forme de travail, nous développons en premier lieu les contacts des groupes de spécialistes en vue de stimuler des discussions communes de la problématique qui les intéresse, des méthodes de travail et des résultats obtenus. Il en va ainsi en particulier avec l'Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de l'U.R.S.S., avec lequel nous avons conclu un accord prévoyant, entre autres, une coopération dans les recherches sur l'histoire de la classe ouvrière. Il en va de même aussi pour nos rapports avec la VI^e Section de l'École Pratique des

Hautes Études. Dernièrement, on a vu s'ouvrir de nouvelles possibilités d'élargir nos contacts scientifiques avec les pays socialistes. Tout comme dans le passé, l'Institut s'attache à développer sa collaboration avec les centres historiques de différents pays capitalistes.

L'Institut, a-t-il trouvé sa place dans le cadre de la nouvelle organisation de la science polonaise, telle qu'elle s'était formée, en tant que modèle institutionnalisé, après le Congrès de la Science Polonaise de 1952? La recherche de la bonne voie n'était point facile. Il y avait un temps — mais il appartient déjà au passé — où l'on a voulu persuader l'Institut de se charger du rôle d'un coordinateur général des recherches, ce dont il s'est d'ailleurs toujours défendu, préférant se consacrer à l'expérimentation et au perfectionnement des formes de travail collectif sur des synthèses. Il y a aussi des raisons de penser que les rapports entre l'Institut et certaines universités, qui n'étaient pas toujours empreints d'harmonie, sont en train de changer pour devenir des rapports de coopération au service des besoins généraux des sciences historiques. Cette évolution est facilitée par le fait que l'Institut a abandonné le modèle d'organisation traditionnel copié sur les structures universitaires et axé principalement sur la préparation d'une synthèse de l'histoire de la Pologne.

La structure actuelle ne s'appuie plus sur une division chronologique pétrifiée. Elle se caractérise par sa grande souplesse, tout en conservant la stabilité indispensable des sections et des laboratoires⁷, elle permet, selon les besoins, de créer des équipes en vue de réaliser des tâches scientifiques déterminées. La coopération des centres est favorisée par la politique actuelle des autorités scientifiques, qui encourage les entreprises constructives visant à perfectionner les recherches scientifiques. Cette ligne d'activité est soutenue par le Conseil scientifique qui réunit, sous la présidence du professeur A. Gieysztor, les représentants de six écoles supérieures et de plusieurs autres centres de recherches.

Libre de tout esprit de clocher et ne s'inspirant que de l'intérêt

⁷ Cf. l'information de J. Tazbir sur l'Institut d'Histoire de la P.A.N., «Kwartalnik Historyczny», 1971, n° 3, p. 632. Cf. également l'article de T. Manteuffel, intitulé *15-lecie Instytutu Historii* [Les quinze ans de l'Institut d'Histoire], «Kwartalnik Historyczny», 1968, n° 2, p. 355.

général des sciences historiques, l'Institut voit ses perspectives dans la réalisation des tâches nettement définies dans le domaine des travaux de synthèse, de documentation et d'information scientifique spécialisée, ainsi que de la vulgarisation au niveau élevé. Il entend, plus encore que jusqu'à présent, devenir un laboratoire de recherche desservant les centres historiques de tout le pays, mais sans, pour autant, renoncer à son ambition, pleinement justifiée, de poursuivre des recherches sur des problèmes d'une importance cruciale, ou qui ne sont pas abordés par d'autres centres, notamment des problèmes qui impliquent un travail d'équipe hautement organisé.

(Traduit par Roman Kornecki)